

Victoire d'Everhardt. Jack Everhardt, de la Nouvelle-Orléans, a terrassé Joe Burke, de Brooklyn, dans le troisième round, par deux coups de son poing droit.

DERNIERE HEURE. Mort dans sa Cellule. La Havane, 23 février.—Un prisonnier politique du nom d'Andrés Delgado, enfermé en communiado, a été trouvé pendu dans une cellule de la prison de Sagua.

Cherchez Franklin Scott, le citoyen américain arrêté le 8 février à Regla, un faubourg de la Havane, est enfermé en communiado depuis hier.

Les premiers ont résolu de payer les marchandises en papier, et les seconds refusent sous prétexte qu'ils ont besoin d'or pour payer les droits d'entrée aux fonctionnaires des douanes.

Les corporations commerciales demandent que les billets soient cotés à la Bourse pour ramener les choses à l'état normal.

L'enquête parlementaire sur l'invasion du Transvaal.

Londres, 23 février.—L'enquête parlementaire sur l'invasion du Transvaal a continué aujourd'hui à Westminster Hall.

Le docteur Leander S. Jameson, le chef de l'expédition, a comparu pour la première fois.

En entrant dans la salle le prince de Galles a serré la main au colonel Cecil Rhodes.

A l'ouverture de l'audience ce lui-ci a répondu au banc des témoins.

Le seul point intéressant de l'interrogatoire a été soulevé par une déclaration de Cecil Rhodes, qui a dit qu'il ne voyait aucune différence entre ce cas et la question crétoise, si ce n'est que les Crétois, qui ont la sympathie de l'Angleterre, sont des étrangers qui réclament des droits civils.

Le docteur Jameson a répondu à l'interrogatoire par une déclaration de Cecil Rhodes, qui a dit qu'il ne voyait aucune différence entre ce cas et la question crétoise, si ce n'est que les Crétois, qui ont la sympathie de l'Angleterre, sont des étrangers qui réclament des droits civils.

Cecil Rhodes a déclaré ensuite que l'agitation continuera à Johannesburg tant que les droits populaires n'auront pas été accordés aux habitants.

Il est impossible, a-t-il ajouté, qu'une faible minorité de bourgeois gouverne une majorité de nouveaux venus dans le Transvaal.

Si je donne des armes aux crétois serait-ce empirique pour cela? s'est écrié Cecil Rhodes.

Répondant à une question posée par M. Blake, un membre irlandais du parlement, M. Rhodes a dit: On m'a dit que j'avais conduit Johannesburg dans ces troubles, mais quand je considère toutes les lettres et tous les télégrammes j'arrive à la conclusion que c'est Johannesburg qui m'y a conduit.

Les habitants de cette ville avaient pris la voie des réformes avant de tenter une révolution. Ils ont envoyé des pétitions au président Kruger, qui n'a pas tenu ses promesses.

Le colonel Rhodes a affirmé que sa détermination de recourir aux mesures extrêmes a été prise de concert avec les leaders de Johannesburg. L'intention était de changer le gouvernement, puisqu'il n'y avait aucun espoir d'obtenir justice.

L'enquête continuera vendredi prochain.

An Corps Législatif d'Athènes. Athènes, 23 février.—Il y a eu une séance solennelle, aujourd'hui, au corps législatif d'Athènes.

L'assemblée a refusé de voter une résolution de protestation contre le bombardement et d'exhortation au gouvernement d'adopter une politique active.

M. Deljanis, président du conseil des ministres, a dit qu'il n'était pas digne de formuler de vaines protestations, et il a demandé un vote de confiance.

Les membres de l'opposition ont annoncé qu'ils se présentaient pas par un vote.

Le vote de confiance a été accordé par 115 voix contre 15.

Steinitz. Moscou, Russie, 23 février.—Le rapport annonçant que le Dr Wm Steinitz, le joueur d'échecs, est mort, est contredit. Il est toujours à l'hôpital, atteint d'une grave maladie mentale.

Les amiraux étrangers. La Canée, Ile de Crète, 23 février.—Les amiraux étrangers ont demandé un sauf-conduit dans le but de visiter le camp des insurgés et de vérifier les rapports envoyés sur les effets du bombardement, attendu qu'ils ont des doutes sérieux sur l'existence de personnes blessées.

Le commandant grec a refusé le sauf-conduit, sous le prétexte qu'il ne pouvait garantir leur sécurité.

Enquête ouverte. Madrid, 23 février.—Le cabinet espagnol a donné au ministre des finances, M. Navarro Verto, l'ordre de répondre au gouvernement des Etats-Unis, au sujet des citoyens américains emprisonnés dans l'île de Cuba, qu'une enquête est ouverte.

Les effets du bombardement. Londres, 23 février.—Dépêche d'Athènes. L'armée grecque quitte Platania, craignant la capture de ses canons par les marins ébriés.

Le correspondant du Times à La Canée a visité le camp rebelle et a acquis la certitude que six personnes ont été tuées et deux blessées.

Le correspondant ajoute: L'encouragement donné aux Turcs par le bombardement est déjà visible hier et aujourd'hui le canon turc a tiré activement sur les avant-postes turcs de Platania et sur les avant-postes grecs d'Arkitiri.

Ceux-ci n'ont pas répondu au feu des Turcs dans la crainte d'un nouveau bombardement.

Par l'intermédiaire du commodore grec les Turcs ont adressé aux amiraux étrangers une protestation formelle contre le bombardement. Ils affirment que les Turcs ont été les agresseurs dans le conflit.

Les chrétiens sont maintenant à la merci des forces qui n'ont plus répondu au feu dans la crainte d'un nouveau bombardement.

La situation dans l'île de Crète. Londres, 23 février.—Les dépêches spéciales reçues aujourd'hui indiquent peu de changement dans la situation à l'île de Crète.

Les escadres étrangères continuent à pratiquement bloquer l'île en empêchant toute communication avec le camp rebelle.

Tous les chefs crétois des provinces d'Apokouka, de Gio, de Vassili et de Spheksa ont envoyé aux conseils étrangers des notes dans lesquelles ils procèdent leur détermination de s'unir avec les Grecs.

Le roi de Grèce a publié un message dans lequel il demande au peuple de rester calme et digne et d'attendre l'ordre du gouvernement. Cette proclamation était nécessaire à cause de l'excitation croissante causée par le bombardement.

On annonce, sous bonne autorité, que le sultan a donné l'ordre de mobiliser dix-sept divisions de l'armée, dans le but de lui permettre d'aller avec les troupes grecques à Athènes.

60,000 hommes seraient envoyés contre la Bulgarie, et autant contre la Grèce. Les autres formeraient la réserve.

La mobilisation s'opère plus facilement qu'on le croyait. Même l'argent arrive, du trésor privé du sultan, or, or, or.

Toutefois, ce n'est que comme mesure de précaution, car le sultan n'a aucune idée de prendre l'offensive.

Au contraire, on estime que quelque plan d'attaque sera tenté à l'île de Crète, sur le modèle des îles Samos, est pris en considération.

Les puissances accepteraient probablement un tel plan, mais il serait probablement de dire que le sultan a donné sa sanction formelle.

Besoucoup dépend de l'attitude de la Grèce, mais on croit que les puissances sont entendues pour ne pas lui permettre d'annexer la Crète.

Marchés Divers. Paris, 23 février, 4 p. m.—La rente 3 pour cent cotée à 102 francs 47 centimes à compte.

Londres, 23 février.—Consolidé au comptant 111 1/2, à terme 112 5/8.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil. Columns include item names and prices.

Bulletin Financier. Mardi, 23 février 1897.

Table of financial data for the New Orleans market, including exchange rates and commodity prices.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Bulletin Commercial. Mardi, 23 février 1897.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Les magasins ont ouvert le samedi 20 février à 10 heures, et seront le dimanche.

Cette dernière campagne et Nouvelle-Orléans à deux lieues de la rue du Canal, aux adresses nos 92-101-102-103.

LIÉGÈS.—Par 100... 1750 270. Par 100... 3000.

Bulletin Financier. Mardi, 23 février 1897.

Table of financial data for the New Orleans market, including exchange rates and commodity prices.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Bulletin Commercial. Mardi, 23 février 1897.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

Table of market prices for various commodities including sugar, flour, and oil.

FAITS DIVERS.

Arrivées de produits. ST LOUIS.—par le bateau H.M. Hoyle et barge.

RECEP DES CHEMINES DE FER. TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—1900 balles coton.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—1404 balles coton.

FEUILLETON.

UNE Dramatique Histoire. GRAND ROMAN INÉDIT.

DEUXIÈME PARTIE. VII SEULES.

—Quels locataires?... En vérité, vous perdez la tête, madame!

—Qu'est-ce qui me prouve que vous n'avez rien pris chez M. Albarède...

—Oh!... oh! madame!... Mais voyez, voyez!... Oh! c'est abominable!

—Rile pénétrait déréchamment dans la loge, posait son paquet sur la table, le dénoyait.

—Et elle allait déplier son linge, lorsqu'un commère dit: —B-n quoi! Quand mademoiselle emporterait quelque chose de chez son bon ami...

—Quels locataires?... En vérité, vous perdez la tête, madame!

—Qu'est-ce qui me prouve que vous n'avez rien pris chez M. Albarède...

—Oh!... oh! madame!... Mais voyez, voyez!... Oh! c'est abominable!

on a la clef et le cœur d'un monsieur, on peut bien tripoter dans ses affaires! C'est pas un crime.

Une ou deux secondes, l'émotion de Suzanne fut si forte qu'elle crut que la vie s'arrêtait en elle.

Puis son indignation éclata en un accent terrible.

—Mais c'est une infamie ce que vous osez dire là! Suffit-il donc qu'on soit dans le malheur et sans défense pour que toute injure soit permise à votre égard?

—Alors, allons, ma petite demoiselle, fit la voisine qui avait parlé, ne nous fâchons pas! Quand on se fâche, vous savez, c'est que, généralement on n'a pas raison.

Et puis enfin, ce n'est pas un crime, à votre âge, de se donner au plaisir! On n'en a pas tant que ça dans l'existence!

—Mais ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai, entendez-vous, madame!... Oh! Dieu! Dieu! Dire qu'il faut que je me défende contre de telles calomnies!... Et, tenez! Voulez-vous voir tout ce que j'emporte? Mais regardez! Regardez donc!

Elle apostrophait très hautainement la concierge, et celle-ci sentait Poixden de sa conduite.

—Laissez-la donc partir, la pauvre petite!

On dut l'aider à refaire son paquet, car ses mains étaient toutes tremblantes.

Et elle s'en alla, en flegmant sur ses jambes, moins frappée par cette stupide accusation de vol que par le soupçon qu'elle avait servi de complice à ces

ces femmes qu'elle était la malheure de Jacques Albarède.

—C'est qu'elles le croient!... Toutes ont souri et haussé les épaules quand j'ai protesté.

Elles trouveraient cela naturel... Lui?... Lui, cher maître, pour qui j'ai une affection, une reconnaissance d'enfant!...

—Oh! bien j'ai raison de vouloir me cacher de lui comme des autres!... S'il allait se figurer que de telles pensées ont germé dans mon cerveau!...

—Oh! adieu à lui comme à tous ceux que j'ai connus!... Ma mère et moi et notre douleur, voilà toute ma vie désormais! Mon Dieu, soutenez-moi, que, to à l'heure, je ne montre pas un visage désolé à maman Léval!

Elle atteignit le boulevard extérieur, trouva tout de suite de la place dans un tramway qui la menait à l'avenue des Termes, et dans le roulement doux de la voiture, elle s'assoupit un peu.

Et elle avait repris son calme lorsqu'elle rejoignit Mme Léval dans le petit chambre d'hôtel qu'elle allait être leur domicile jusqu'à qu'elle eussent trouvé un nouveau logement.

Pendant près d'une heure, elle allait presque son chagrin dans les soins qu'elle donna à sa mère; et elle eut la joie de la voir s'endormir sans avoir versé trop de larmes.

Elle n'avait rien dit de tout cela à sa mère, et elle se reposait, épuisée de la journée, attendant que le lendemain elle se réveillerait dans un monde nouveau.

—Pourquoi avoir voulu, mon Dieu, que ma situation me soit dévolue!... Oh! Pourquoi fût-il que j'aie appris que ma mère n'est pas ma mère!

Quelle amertume, désormais, en mon cœur! L'homme et la femme dont je suis née, je ne les connais plus, et je ne les aime plus.

Oh! non! Il vaut mieux croire que j'étais le fruit d'une faute, que mon existence déshonorante ma mère... Oui, ce doit être cela.

Et je n'ai pas été abandonnée tout à fait; ils n'ont pas voulu que je souffre, puisqu'ils ont toujours payé cette rente; ils ont pensé à mon avenir, puisque, d'après ma mère Léval, le capital doit en être remis à ma disposition.

—Oh! que cela lui étreignait la poitrine! Et elle essayait de se rappeler... Est-ce que, dans son enfance, quelques dames n'étaient pas venues les voir? N'aurait-elle pas reçu d'autres baisers que ceux de maman Léval?

—Non!... Rien ne surgissait du passé que la tendresse constante de sa mère adoptive et la protection inaltérable de Jacques Albarède.

—Si je pouvais ne plus penser à tout cela! Elle ne cessa d'y penser que lorsqu'elle s'endormit.

Et, dès le jour, c'était encore sa principale préoccupation. Et elle avait autant de hâte pour elle-même que pour son frère de se rendre chez M. Revillard.

Mais Mme Léval la retarda beaucoup, car la pauvre femme ne pouvait retrouver la tranquillité, l'ouïe indispensable pour se présenter chez le notaire.

Il était bien évident qu'il ne fallait éveiller aucune défiance dans l'esprit de Poixden ministre

riel et qu'il ne manquerait pas de soulever de grosses difficultés s'il soupçonnait que cette somme ne lui était retirée que pour rembourser les vols commis par Ernest Léval.

—Aussi, mère, recommandait Suzanne, ta me laisseras parler tout le temps, parce que tu te troublerais. Moi, je lui conterai si gentiment la chose, à ce monsieur, qu'il ne mettra pas un instant en doute tout ce que je lui raconterai.

—Et tu y auras d'autant plus de facilité, enfant, que c'est au fils que nous avons affaire aujourd'hui... Nous aurions été plus embarrassés devant le vieux M. Revillard, qui me connaissait depuis mon enfance, et qui m'eût dit bien difficilement de mentir si complètement.

—Mais elle durent attendre assez longtemps avant de pénétrer dans son cabinet. Et, quand elles se trouvèrent en face du jeune notaire, celui-ci ne remarqua de trace d'émotion chez aucune d'elles.

—Mme Léval, n'est-ce pas, et Mme Suzanne Léval? fit-il en leur montrant froidement des sièges.

Et comme il se tassait dans le fauteuil d'acajou anglais qui avait remplacé le familial fauteuil de cuir de son père, la jeune fille dit: —Mlle Suzanne tout court, monsieur, car j'ai appris que Mme Léval, que j'aime comme la meilleure des mères, n'est cependant que ma mère adoptive.

Le notaire s'inclina, pas rémué le moins du monde.

C'était un point inévitable à apprendre, un jour ou l'autre, à la jeune fille. La chose était faite, c'était bien.

Pourquoi s'en serait-il ému, lui, si Suzanne n'en était pas autrement troublée? Elle interrogea alors: —M'est-il permis, monsieur, de vous poser quelques questions sur ma... véritable mère, sur... mon père?

—Posez-moi des questions, mademoiselle; mais je dois que je puisse y répondre... Je sais si pas de chose sur elle... pas même sur son!

—Oh! De ceci, mère, il n'est

—Oh! De ceci, mère, il n'est

—Oh! De ceci, mère, il n'est